

**Mémoire sur l'inégalité des revenus :  
Bâtir une ville plus dynamique pour notre bien à tous**

Centraide Toronto a commencé à s'interroger sur la vitalité de la ville il y a plus de dix ans. Nous voulions savoir si toutes les communautés étaient aussi solides les unes que les autres, une question qui a sa pertinence pour toutes les villes canadiennes. Nous souhaitons mieux comprendre ce qui se passait à Toronto afin d'utiliser efficacement nos investissements et nos ressources pour venir en aide aux gens qui en avaient le plus besoin.

Ces questionnements ont abouti à des constats troublants. Nous avons vu que la pauvreté, en plus de s'aggraver, tendait à se concentrer de plus en plus dans les quartiers de banlieue voisins du centre-ville. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de faire connaître ce phénomène, notamment grâce à des rapports novateurs tels que *Decade of Decline*, *Poverty by Postal Code*, *Losing Ground* et *Vertical Poverty*, qui ont ouvert la voie à des investissements ciblés dans des quartiers mal desservis de Toronto. Et c'est aussi ce qui nous motive à continuer d'agir afin que tous puissent améliorer leurs conditions de vie.

La concentration de la pauvreté demeure l'une des préoccupations de Centraide Toronto. À cela s'ajoute la préoccupation grandissante qu'inspire l'inégalité des revenus. Des gens nous parlent des inégalités qu'ils constatent dans la communauté et des défis grandissants qui y sont associés. Il est bon de noter que la distinction entre pauvreté et inégalité est considérable, malgré son apparente subtilité. La notion de pauvreté attire l'attention sur un segment de la population, plus précisément sur ceux dont le revenu est inférieur à un certain seuil. Les données concernant l'inégalité des revenus, de leur côté, montrent comment les revenus sont répartis dans l'ensemble de la population.

Aborder la pauvreté sous l'angle de l'inégalité des revenus nous permet d'examiner le fonctionnement de la ville dans son ensemble. C'est aussi une façon de voir comment nous pouvons tous contribuer à l'amélioration de la qualité de vie.

Nous savons déjà qu'au fil du temps, l'écart économique qui sépare divers quartiers de Toronto s'est creusé. De 1980 à 2005, l'inégalité s'est accentuée parce que le revenu des familles à faible revenu a stagné, alors que celui des quartiers riches a beaucoup augmenté. De plus, comparativement à 1970, il y avait en 2005 beaucoup moins de quartiers de classe moyenne et beaucoup plus de quartiers à faible revenu. Comme le souligne M. David Hulchanski, du centre de recherche sur les villes de l'Université de Toronto, Toronto est en train de se diviser en trois « villes » : une ville à l'économie croissante, établie dans des quartiers riches ou qui s'embourgeoisent; une ville stable,

dans les quartiers de classe moyenne; et une ville à l'économie en déclin, à la limite extérieure des banlieues voisines du centre-ville. Cette tendance se maintient depuis la période de 1970 à 2005.

### **Pourquoi l'inégalité des revenus est importante**

Dans les pays développés du monde entier, une accumulation de données montre qu'une forte inégalité des revenus fait grimper les problèmes de santé et de dysfonction sociale, un phénomène qui touche non seulement les pauvres, mais les gens de tous les paliers de revenus. Cette corrélation est décrite dans le livre à succès *The Spirit Level; Why Equality is Better for Everyone*, écrit par Richard Wilkinson et Kate Pickett et publié en 2009. Ce livre se fonde sur des données probantes recueillies à l'échelle internationale. Il démontre que, dans les pays où règne une forte inégalité des revenus, les niveaux de confiance et de mobilité sociale sont faibles, tandis que les taux de violence et d'emprisonnement sont élevés, tout comme les taux de maladies mentales, d'alcoolisme, de toxicomanie et d'obésité.

L'inégalité des revenus a des incidences sur le bien-être social et économique de tous les Canadiens. Elle ralentit la croissance économique, nuit à la prospérité et affaiblit la cohésion sociale. Comme l'a écrit l'économiste Joseph Stiglitz, lauréat du prix Nobel, « Les sociétés très inégalitaires ne fonctionnent pas efficacement, et leur économie n'est ni stable ni durable à long terme. » Les inefficacités qui surviennent dans les sociétés très inégalitaires prennent différentes formes : baisse du nombre de travailleurs qualifiés, accroissement du fardeau fiscal lié à la pauvreté, hausse des troubles sociaux, etc. Cette combinaison n'a rien d'attrayant pour les entreprises qui cherchent un endroit où s'installer, investir et prendre de l'expansion.

De plus, quand les strates inférieure et moyenne de la société ne reçoivent qu'une petite part des revenus, les dépenses de ces groupes sont limitées. Leur pouvoir d'achat global est donc réduit, ce qui affaiblit les perspectives économiques des collectivités locales. Cette situation fait aussi grimper la dette des ménages, puisque les gens des classes inférieure et moyenne font de plus en plus appel au crédit pour maintenir un niveau de vie raisonnable. Des économistes de l'Université de Chicago ont découvert que, dans les communautés où l'inégalité des revenus est très marquée, on constate des taux élevés de dépenses, de faillites et de gens qui disent éprouver des difficultés financières, autant d'éléments qui ébranlent la stabilité économique globale.

L'inégalité des revenus nuit à la prospérité parce que la part de la richesse économique qui revient aux gens à revenus faibles ou moyens n'a pas augmenté au fil des ans. Par le fait même, ils voient fondre graduellement les ressources qu'ils peuvent consacrer à leur « capital humain », c'est-à-dire à leur éducation et à leur santé, des domaines où les coûts continuent de grimper. C'est un point important dans un contexte où les employeurs canadiens ont de plus en plus de mal à dénicher les employés qualifiés dont ils ont besoin.

Il est aussi important de noter que l'inégalité des revenus peut affaiblir la cohésion sociale. En effet, certaines personnes peuvent se retrouver isolées ou exclues de la communauté, ce qui risque d'enflammer les rancœurs, les mécontentements, les conflits sociaux, la violence et la criminalité. Par ailleurs, dans un contexte où l'économie mondiale demeure incertaine, il est plus important que jamais que nous unissions nos efforts pour favoriser la vigueur et le dynamisme de notre communauté.

### **Initiatives de Centraide Toronto**

Nous continuons d'investir dans une stratégie axée sur le renforcement des communautés, car nous savons que l'une des façons de combler les écarts croissants qui existent dans notre ville, c'est de soutenir les gens grâce à notre réseau d'agences communautaires. Cela étant dit, nous savons que nous ne pourrons pas régler ces problèmes par nous-mêmes. C'est pourquoi nous avons à cœur de mieux comprendre les enjeux et d'inviter l'ensemble de la communauté à contribuer aux solutions.

Ce processus d'engagement communautaire a commencé à porter fruit au cours des dernières années. Quand nos agences se sont penchées sur le problème des emplois précaires, nous avons appris qu'il existait des liens croissants entre la précarité de l'emploi et l'augmentation de la pauvreté chez les familles torontoises. C'est ce qui a mené à la création d'un projet de recherche d'une durée de 5 ans sur le thème « Pauvreté et précarité de l'emploi dans le Sud de l'Ontario », en collaboration avec l'Université McMaster. Le premier rapport, intitulé *It's More than Poverty*, montre les répercussions qu'ont les emplois précaires sur les individus, les familles et les collectivités. Il révèle que la précarité des emplois a des incidences sur les gens de tous les secteurs et de tous les niveaux de revenus. L'instabilité croissante du marché du travail a entraîné la polarisation de ce marché, ce qui contribue fortement à l'inégalité des revenus.

Le processus d'engagement communautaire a aussi mené à l'élaboration de la stratégie *Building Strong Neighbourhoods*, qui a permis d'instaurer des services dans des collectivités où les services étaient rares ou inexistantes. Grâce à l'engagement des résidents et à des subventions, nous avons aussi pu tisser des liens avec des résidents et les aider à devenir eux-mêmes des moteurs de changement. De plus, nous amenons les gouvernements et le secteur privé à collaborer à ces discussions et à relever les défis complexes que présente notre ville.

Nous faisons des progrès. Nous établissons des centres d'action communautaires dans huit quartiers – Crescent Town, Eglinton East/Kennedy Park, Victoria Village, Weston Mount Dennis, Rexdale, Dorset Park, Bathurst-Finch et Steeles–L'Amoreaux — afin de fournir à des quartiers mal desservis un soutien dont ils ont grandement besoin. Nous

finançons aussi des initiatives importantes qui valorisent le leadership des jeunes (comme le Youth Challenge Fund), et la réussite scolaire (comme les programmes Bridge to Success et Passeport pour ma réussite). En collaboration avec nos partenaires — organismes membres, donateurs, milieu du travail, secteur privé et gouvernement — nous investissons de manière stratégique et ciblée là où les besoins sont le plus criants.

### **Prochaines étapes**

Nos efforts conjoints donnent déjà de bons résultats, mais il reste beaucoup à faire. La pauvreté et l'inégalité des revenus posent des défis complexes et multidimensionnels. On ne peut pas les régler du jour au lendemain, et il faut prendre conscience que cette question nous concerne tous.

En effet, l'une des leçons les plus marquantes que nous apprend la recherche, c'est que les effets négatifs de l'inégalité des revenus ne touchent pas que les membres les plus vulnérables de la société : ils nous touchent tous. Il faut agir immédiatement. Nous devons tous contribuer à la recherche de solutions. C'est en travaillant ensemble que nous pourrons bâtir une communauté plus saine et plus vigoureuse.

Nous sommes enchantés que la Chambre des communes entreprenne cette étude importante, et il nous ferait plaisir d'agir comme témoins et de partager notre expertise dans ce domaine. Nous sommes impatients d'en apprendre davantage sur ces travaux.

### **À propos de Centraide Toronto**

Organisme de bienfaisance établi en 1956, Centraide Toronto a pour but d'améliorer la qualité de vie de tous. En collaboration avec ses partenaires, l'organisme mobilise des gens et des ressources afin de soutenir un réseau d'agences, qui aident les gens quand ils en ont le plus besoin. Centraide s'attaque aussi aux causes fondamentales des problèmes sociaux et s'emploie à améliorer les conditions de vie à long terme.